

Warum gehen nur alle diese Leute, Schreiber und Rechner, ja sogar die Mädchen im zartesten Alter, zu demselben Tor in dasselbe Gebäude hinein, um zu kritzeln, Federn anzuprobieren, zu rechnen und zu fuchteln, zu büffeln und nasenschneuzen, zu bleistiftspitzen und Papier in den Händen herumtragen. Tun sie das etwa gern, tun sie es notgedrungen, tun sie es mit dem Bewusstsein, etwas Vernünftiges und Fruchtbringendes zu verrichten? Sie kommen alle aus ganz verschiedenen Richtungen, ja einige fahren sogar mit der Eisenbahn aus entfernten Gegenden daher, sie spitzen die Ohren, ob es noch Zeit ist, vor Antritt einen privaten Gang zu unternehmen, sie sind so geduldig dabei wie eine Herde von Lämmern, verstreuen sich, wenn es Abend wird, wieder in ihre speziellen Richtungen, und morgen, um dieselbe Zeit, finden sie sich alle wieder ein. Sie sehen sich, erkennen sich am Gang, an der Stimme, an der Manier, eine Türe zu öffnen, aber sie haben wenig miteinander zu tun. Sie gleichen sich alle und sind sich doch alle fremd und wenn einer unter ihnen stirbt oder eine Unterschlagung macht, so verwundern sie sich einen Vormittag lang darüber, und dann geht es weiter. Es kommt vor, dass einer einen Schlaganfall bekommt während des Schreibens. Was hat er dann davon gehabt, dass er fünfzig Jahre lang im Geschäft "arbeitete". Er ist fünfzig Jahre lang jeden Tag zu derselben Türe ein und ausgegangen, er hat tausend und tausendmal in seinen Geschäftsbriefen dieselbe Redewendung geübt, hat etliche Anzüge gewechselt und sich öfters darüber gewundert, wie wenig Stiefel er des Jahres verbrauche. Und jetzt? Könnte man sagen, dass er gelebt hat? Und leben nicht tausende von Menschen so? Sind vielleicht seine Kinder ihm der Lebensinhalt, ist seine Frau die Lust seines Daseins gewesen? Ja, das kann es sein. Ich will lieber über solche Dinge nicht klugreden, denn mir will scheinen, als zieme es mir nicht, da ich noch jung bin.

Robert Walser, *Geschwister Tanner* (1907), suhrkamp taschenbuch 1109, S. 36-37

Pourquoi¹ donc tous ces gens, qui écrivent² et qui comptent / savent écrire et calculer copistes et comptables, et même³ des jeunes filles⁴ d'âge tendre⁵ / dans leur première / prime jeunesse, entrent-ils tous en même temps par la même porte⁶ dans le même bâtiment, pour gribouiller / griffonner, essayer des plumes⁷, calculer / compter et s'agiter / faire de grands gestes⁸, bosser⁹ et se moucher¹⁰, tailler des crayons et transporter du papier dans les mains. Est-ce qu'ils aiment cela par exemple / peut-être / Le font-ils de bon cœur / Est-il possible qu'ils aiment cela¹¹, est-ce qu'il y sont contraints / contraints et forcés¹² / forcés par les

¹ On doit écrire *pourquoi ces personnes entrent-elles* dans le même bâtiment et l'absence de *-elles* est une faute de syntaxe (*pourquoi ces gens entrent-ils*)

² rédacteurs, gratte-papier; copistes et comptables, faiseurs de calculs; *scripts* est trop spécialisé dans le cinéma, dont il n'est nullement question ici; *scripteur* est farfelu, surtout suivi de *calculateur*, un calculateur n'étant plus quelqu'un qui fait des calculs au sens arithmétique. C'est un esprit qui sait prévoir les choses, en général en cherchant son propre intérêt. Les employés ne sont pas davantage des *ateurs* ni des *écrivains* ou des *mathématiciens*. Et les gens qui comptent ne sont pas des *compteurs*.

³ *voire* signifie *et même*; „*voire même*“ est donc un pléonasme.

⁴ *fillette* est invraisemblable en contexte; *filles* finira sans doute, avec les progrès du féminisme, par perdre son sens de *prostituée*; mais ce n'est en tout cas pas le même niveau de langue que *jeune fille* ou *petite fille*, qui sont les deux sens possibles de *Mädchen* (le surnom donné par le chancelier Kohl à la jeune Angela Merkel)

⁵ *zart* signifie „tendre“, qu'il s'agisse d'un bif ou d'une jeune fille. Aucune idée de *chasteté*: *keusch*, *züchtig*, *ehrbar*, *sittsam* ou alors carrément *jungfräulich*. *zart* peut en effet signifier *délicat* (appliqué à des sentiments, par exemple), mais appliqué à l'âge, l'expression cliché est *âge tendre*, et hélas pas *d'âge très tendre* ou *de l'âge le plus tendre*. *das Kind starb im zarten* (geh.; sehr jungen) Alter von vier Jahren. Ou alors, on décrypte: *des jeunes filles très jeunes*, mais ce n'est pas joli; on peut remplacer *jeunes filles* par *demoiselles*. cf. *dès sa plus tendre enfance*, *dès leur âge le plus tendre*; *dans la tendresse de l'âge* m'a semblé exotique, *l'âge doux* est un hapax.

⁶ Je veux bien qu'en lisant rapidement, on croit lire *Tod* au lieu de *Tor*; mais quand des employés *entrent par la même mort*, on doit se demander si, dans la recherche du sens, on vient d'aboutir à un résultat.

⁷ *die Feder* peut en effet signifier „ressort“, mais c'est faire injure aux employés de penser qu'ils vont au boulot pour „tester des ressorts“, i.e. „tester des matelas“.

⁸ *fuchteln* /Vb./ umg. mit den Armen f. mit den Armen in der Luft hin und her fahren: aufgeregt, begeistert, wie irrsinnig, wild mit den Händen f.; mit dem Stock, der Pistole (vor jmds. Nase) hin und her f.; der Dirigent fuchtelte mit dem Taktstock; *Fuchtel*, *die*; -, -n 1. (früher) *breiter Degen*. 2. <o.Pl.> (ugs.) *strenge Zucht, Herrschaft*: unter jmds. F. sein; jmdn. unter der, seiner F. haben (jmdn. *streng beaufsichtigen*) = la férule. 3. (landsch.) *zänkische, herrschaftliche Frau* = la Xanthippe, harpie, mégère (l'une des furies, trois divinités infernales (Alecto, Mégère, Tisiphone) chargées d'exercer sur les criminels la vengeance divine = Erinyes, Euménides, les *Bienveillantes*.)

⁹ *bûcher*, soit, mais pas *potasser* ni *bachoter*, réservés au travail scolaire. On bosse dans un bureau, on n'y potasse pas.

¹⁰ *se moucher le nez*, certes... Que peut-on se moucher d'autre?

¹¹ *etwa* = a) ungefähr; b) zum Beispiel c) womöglich d) *nicht etwa* = keineswegs. A ne pas confondre avec *etwas* qui signifie *un peu* en position adverbiale.

¹² En dépit de *Not*, l'expression ne veut pas dire *poussés par le besoin* (gedrungen étant sans doute confondu avec gedrängt) *notgedrungen* = nicht freiwillig, sondern durch die Situation dazu gezwungen.

circonstances, est-ce qu'ils le font en étant conscients d'accomplir quelque chose de rationnel / raisonnable et de fructueux / fécond¹³ / enrichissant / productif / profitable ? Ils viennent tous de directions¹⁴ différentes, il y en a même¹⁵ quelques-uns qui viennent par le / en train / en chemin de fer de régions¹⁶ éloignées, ils dressent l'oreille¹⁷ pour savoir s'ils¹⁸ ont encore le temps d'entreprendre une démarche privée / personnelle¹⁹ avant de commencer le travail / avant d'aller travailler, et pour tout cela, ils sont aussi²⁰ patients qu'un troupeau de moutons / d'agneaux²¹, ils se dispersent quand vient le soir, ils repartent à nouveau chacun dans leur propre direction / dans leur direction respective, et le lendemain, à la même heure, ils se retrouvent tous. Ils se voient, se reconnaissent à²² leur démarche, à leur voix, à leur manière d'ouvrir une porte, mais ils n'ont pas grand chose en commun. Ils se ressemblent tous, et pourtant ils sont tous étrangers les uns aux autres, et quand l'un d'entre eux meurt ou commet une escroquerie / un détournement / une malversation / détourne de l'argent / des fonds²³, ils

¹³ *etwas Vernünftiges/Fruchtbare* ne sont pas des comparatifs.

¹⁴ Mais pas d'*horizons* qui a un sens figuré, alors que *Richtung* est dans son sens propre (il s'agit de leur trajet pour aller au travail).

¹⁵ *ja* signifie *et même*, sauf s'il s'agit d'une réponse positive à une question, bien entendu.

¹⁶ Les *contrées* ne me paraissent pas entièrement convaincantes.

¹⁷ *das Ohr spitzen* ne s'applique en principe qu'aux animaux, en particulier aux chiens. Donc il vaut mieux traduire *ils dressent l'oreille* que *ils tendent l'oreille*. En tout cas, pas *ils dressent les oreilles*.

¹⁸ *ils tendent l'oreille s'il reste du temps* est un contresens franc et massif. Et c'est une confusion gravissime entre *wenn* et *ob*....

¹⁹ Comment *einen privaten Gang unternehmen* pourrait-il vouloir dire *avant l'arrivée d'un gang privé?* *unternehmen* l'empêche absolument, mais aussi *die Gang*, féminin au sens de „gang“. Il fallait choisir parmi les différents sens de ce substantif formé sur *gehen* (démarche, couloir, plat, fonctionnement, déroulement, vitesse – un vélo à 12 vitesses etc.)

²⁰ Je lis encore, dans des copies souvent nettement mieux inspirées *si patients comme* qui m'inspire quelques inquiétudes.

²¹ *Ils sont si doux comme le four à l'agneau*: comment peut-on oser écrire une pareille absurdité? Certes, on ne voit pas du premier coup d'œil si *die Herde* est le singulier de *die Herde* ou le pluriel de *der Herd*, mais tout de même. D'abord, ici, *eine Herde* est un évident féminin. Et surtout: le résultat obtenu devrait faire réfléchir.

²² *Woran erkennen sie sich? Am Gang!* Et donc pas *im Gang*, traduit *dans le couloir* ni *in der Gang* s'il s'agissait d'une bande de malfaiteurs.

²³ *Unterschlagung* signifie « soustraction » quand il s'agit de soustraire de l'argent d'une caisse qui ne vous appartient pas... *Unterschlagung*, *die*; *-*, *-en*: **1.** (Rechtsspr.) *das Unterschlagen* (1); *rechtswidrige Aneignung anvertrauter Gelder, Werte o.Ä.*: er hat mehrere -en begangen. **2.** *das Unterschlagen* (2): die U. einer Nachricht. *unterschlagen* <st. V.; hat> c'est garder pour soi de l'argent qui ne vous appartient pas *fremdes Geld für sich behalten* **1.** (bes. Rechtsspr.) *Gelder, Werte o.Ä.*, *die jmdm. anvertraut sind, vorsätzlich nicht für den vom rechtmäßigen Eigentümer gewollten Zweck verwenden, sondern für sich behalten, verwenden*: Geld, Briefe u. **2.** *etw. Wichtiges nicht mitteilen; jmdm. etw. Mitteilens-, Erwähnenswertes vorenthalten, verheimlichen*: une importante Nachricht, décisive Tatsachen u.

s'en étonnent toute une matinée²⁴, et puis tout continue / la routine reprend²⁵ / la vie continue / reprend son cours²⁶. Il arrive que l'un d'entre eux soit victime d'une crise / attaque d'apoplexie²⁷ en écrivant. Et quel bénéfice a-t-il retiré d' / qu'avait-il gagné à avoir "travaillé" pendant cinquante ans dans l'affaire? Pendant cinquante ans, il est passé par la même porte dans un sens et dans l'autre²⁸, mille et une fois il a employé la même formule / les mêmes tournures dans ses lettres commerciales, il a changé quelques fois / maintes fois de costume²⁹ et s'est assez souvent étonné du petit nombre de paires de bottines qu'il usait dans l'année / d'user si peu de bottes³⁰ dans l'année. Et maintenant ? Pourrait-on dire qu'il a vécu ? Et n'y a-t-il pas des milliers de gens qui ont vécu de la même manière? Est-ce que ce sont peut-être ses enfants qui ont fait³¹ le contenu de / ont donné du sens à sa vie / ont été sa raison de vivre³², est-ce que sa femme a été la joie / le plaisir de son existence ? Oui, c'est possible / peut-être. Je préfère ne pas ratiociner³³ / ergoter / pontifier sur ce genre de choses / être plus malin que les autres / ne pas me vouloir plus savant que les autres / donner des leçons [aux autres] sur ces choses-là, parce qu'il me semble que cela n'est pas convenable, car je suis encore jeune / compte tenu de ma jeunesse.

²⁴ acc....lang = pendant la période citée entre l'accusatif et *lang*: einen Monat lang, eine Woche lang; *lang* n'est pas à traduire indépendamment.

²⁵ plutôt que *continue*.

²⁶ A condition d'écrire *cours* c-o-u-r-s et non pas *court*.

²⁷ Un AVC certes; mais ce terme est à la fois trop médical et trop récent. On disait simplement: „il a eu une attaque“ (et le mot „apoplexie“ était sous-entendu).

²⁸ Je n'ai pas le droit d'écrire en français *il est entré et sorti de la même porte*, parce qu'on dit *entré par*, et pas *entré de*. C'est un zeugme (blessé à Waterloo, à trois heures et à la cuisse) ➔ *il est entré par la même porte et il en est sorti des milliers de fois*.

²⁹ Tel ou tel pense qu'il a *changé d'extrait*. No comment.

³⁰ Les employés de bureau viennent-ils au travail en bottes? *Stiefel* correspond le plus souvent à *botte(s)*, y compris dans les emplois figurés (jm in die Stiefel scheißen, jm die Stiefel lecken; mais aussi einen S. arbeiten, schreiben, spielen, fahren usw. = ugs. abwertend; schlecht arbeiten /schreiben /spielen /fahren usw. Ici, *bottines* correspond plus à *Halbstiefel*. Par ailleurs, il est exact que *der Stiefel* peut être une verre de bière en forme de botte contenant deux litres de bière. De là à en faire le point de départ d'un délire....

³¹ *gewesen* est en facteur commun: *Sind seine Kinder der Lebensinhalt gewesen*? L'erreur d'analyse syntaxique conduit à une erreur de temps, et l'erreur de temps, c'est toujours, ou presque, un contresens assuré.

³² Et ce n'est pas exactement *le cœur de sa vie*.

³³ *klugreden* <sw. V.; hat>: besserwisserisch daherreden; Besserwisser, der; -s, - (abwertend): jmd., der alles besser zu wissen meint, sich belehrend vordrägt.

fuchteln <sw.V.; hat>

(ugs.): *etw. schnell [u. erregt] in der Luft hin u. her bewegen*: mit den Händen f.; wild fuchtelnd kam sie auf mich zu.

spitzen <sw. V.; hat> **1.** *mit einer Spitze versehen; anspitzen* (1): einen Bleistift s.; **Ü** den Mund [zum Pfeifen, zum Kuss] s. (*die Lippen vorschieben u. runden*); **der Hund spitzt die Ohren (stellt die Ohren auf, um zu lauschen)**. **2.** (landsch.) **a)** *aufmerksam od. vorsichtig schauen, lugen*: um die Ecke, durch den Türspalt s.; **b)** *aufmerken*: da spitzt du aber! (*da wirst du aber hellhörig!*); **c)** <s.+ sich> *dringlich erhoffen, ungeduldig erwarten*: sich auf das Essen s.

keusch <Adj.>

a) *sexuell enthaltsam; frei von sexuellen Bedürfnissen*: eine -e Nonne; Mönche müssen k. leben; **b)** (geh. veraltend) *schamhaft zurückhaltend; bestimmten, einschränkenden sexuellen u. moralischen Normen entsprechend; sittsam*: die mädchenhaft -e Nausikaa; er ist ein -er Joseph, k. wie Joseph (scherzh. veraltend; *lehnt sexuelle Angebote ab*; nach 1.Mos. 39); sie schlug k. die Augen nieder; **c)** (geh. veraltend) *von großer sittlicher u. moralischer Reinheit*: die Reinheit einer -en Seele.

sittsam <Adj.>

a) *Sitte* (2) u. *Anstand während; gesittet* (a); *wohlerzogen u. ²bescheiden* (1): ein -es Benehmen, Betragen; **b)** *schamhaft zurückhaltend; keusch* (b); *züchtig*: s. die Augen niederschlagen.

Lamm, das; -[e]s, Lämmer

1. a) *junges Schaf im ersten Lebensjahr*: sanft, geduldig, unschuldig wie ein L. sein; ***sich wie ein L. zur Schlachtbank führen lassen** (geh.; etw. *ergeben, geduldig, ohne Gegenwehr hinnehmen*; nach Jes. 53,7); **L. Gottes** (1. christl. Rel.; *Agnus Dei* [a]. 2. bild. Kunst; *Lamm als Symbol für den sich opfernden Christus*; bezogen auf das Lamm als Opfertier); **b)** (seltener) *junge Ziege im ersten Lebensjahr*. **2.** <o.Pl.> *Lammfell*: ein Mantel aus L. **3.** *sanfter, geduldiger Mensch [voller Unschuld]*: sie ist ein [wahres] L.

Schreiber, der; -s, -

1. *jmd., der etw. schreibt, schriftlich formuliert, etw. geschrieben, schriftlich formuliert, abgefasst hat*: der S. eines Briefes, dieser Zeilen. **2.** (veraltend) *jmd., der [berufsmäßig] Schreibarbeiten ausführt; Sekretär, Schriftführer*. **3.** (oft abwertend) *Verfasser, Autor eines literarischen, journalistischen o.ä. Werks*: ein ordentlicher, solider S.; welcher S. hat denn dieses Stück verbrochen? **4.** (ugs.) *Schreibgerät, Stift*: hast du mal 'n S. für mich?